

Journée d'études
du Labo Junior (Co)Habiter

Organisée par :
Loïc Benoît, CIHAM, UMR 5648, CD74
Blandine Besnard, Archéorient, UMR 5133
Emmanuelle Dumas, IRAA, USR 3155, INRAP
Clara Granger, HiSoMA, UMR 5189
Guénola Inizan, EVS, UMR 5600
Coline Polo, CIHAM, UMR 5648
Rim Saleh, HiSoMA, UMR 5189

Les mots de l'habitat et de l'habiter

Réflexions terminologiques autour
de l'espace domestique

VENDREDI 4 JUIN 2021

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2 | PUBLIC EN WEBINAIRE

Pour recevoir le lien :

<https://framaforms.org/journee-detudes-les-mots-de-lhabitat-et-de-lhabiter-labo-cohabiter-1621944475>



**9h30-9h45 : Mots d'accueil par les membres du Labo et
G. Charpentier, co-directeur de la Maison de l'Orient**

9h45-10h15

**Habiter à Ur au tournant du III^{ème} et du II^{ème} millénaires av. n.è. :
des questions de vocabulaire aux problèmes d'historiographie**

Laura Battini

Collège de France, PROCLAC, UMR 7192

10h30-11h

'Kata tas kalybas malista tas en tois oresin' : la cité et l'imaginaire de l'habitat

Richard Bouchon

Université Lumière Lyon 2, HiSoMA, UMR 5189

11h15-11h45

**Nommer et analyser les réalités antiques de l'habitat,
entre lexique gréco-latin et nomenclature moderne**

Hélène Wumrser

Université Lumière Lyon 2, IRAA, USR 3155

12h-14h : pause déjeuner

14h-14h30

**Quand la 'domus' a-t-elle un nom propre ? Questions de domonymie
dans la ville de Rome (de la République à l'Antiquité tardive)**

Jean-Pierre Guilhembet

Université de Paris, ANHIMA, UMR 8210

14h45-15h15

**Des mots aux vestiges archéologiques : difficultés d'interprétation
du vocabulaire. L'exemple des résidences aristocratiques
du Comtat Venaissin aux XIV^{ème} - XV^{ème} siècles**

Coline Polo

Université d'Avignon, CIHAM, UMR 5648, Labo Junior (Co)Habiter

15h30-15h45 : pause café

15h45-16h15

**Nommer l'habitat collectif dans les villes d'Europe centrale et orientale :
enjeux et perspectives de recherche**

Lydia Coudroy de Lille

Université Lumière Lyon 2, EVS, UMR 5600

Guénola Inizan

Université Lumière Lyon 2, EVS, UMR 5600, Labo Junior (Co)Habiter

Temps d'échanges : 16h30-17h

Clôture de la journée : 17h-17h15

Résumés des communications

9h45-10h15

Habiter à Ur au tournant du III^{ème} et du II^{ème} millénaires av. n.è. : des questions de vocabulaire aux problèmes d'historiographie

Laura BATTINI

Archéologue, Collège de France, PROCLAC, UMR 7192

Le site AH d'Ur est le quartier domestique le plus étendu jamais fouillé en Mésopotamie. Et pourtant quand on cite la maison « typique » d'Ur, on en montre une d'un autre quartier d'Ur, qui ne reflète pas la diversité du quartier AH. En partant de ce problème historiographique (quelle est la 'maison typique' d'Ur), cette communication se propose d'analyser les termes paléo-babyloniens (début II^{ème} mill. av. n.è.) de l'habiter, leur traduction et leurs interprétations. Le but est double : d'un côté cela permet de mieux comprendre les maisons paléo-babyloniennes d'Ur et leur fonctionnement, et de l'autre de montrer les problèmes historiographiques que les différentes interprétations ont générés (famille nucléaire/famille élargie ; question de l'étage, de la cour ; uni-fonctionnalité/ multifonctionnalité des pièces, etc.)

10h30-11h00

« 'Kata tas kalybas malista tas en tois oresin' : la cité et l'imaginaire de l'habitat »

Richard BOUCHON

Historien, Université Lumière Lyon 2, HiSoMA, UMR 5189

On partira d'un texte bien connu de Pausanias décrivant la communauté de Panopeus en Phocide, qu'il hésite à qualifier de cité (polis), en raison de l'absence d'infrastructures collectives (agora, gymnase, théâtre, fontaines publiques, etc.), mais aussi en raison de ses habitations à la construction médiocre qui les fait ressembler à des cabanes de montagne, on réfléchira à la part dévolue à l'habitat dans la définition de l'état de développement d'une communauté politique : on explorera ainsi et on questionnera le caractère plus ou moins rudimentaire que recouvrent dans la langue grecque les termes de l'habitat formés sur les fonctions essentielles attendues d'un logement : cacher (kalyba), couvrir (stégè), (peut-être) faire de l'ombre (skènè), permettre le repos (klisia).

11h15-11h45

« Nommer et analyser les réalités antiques de l'habitat, entre lexique gréco-latin et nomenclature moderne »

Hélène WURMSER

Archéologue, Université Lumière Lyon 2, USR 3155, IRAA

La tension linguistique qui existe naturellement entre le lexique utilisé par les Anciens et la nomenclature archéologique moderne est particulièrement sensible dans l'analyse de l'habitat antique. L'inflation des termes, surtout latins, utilisés pour désigner des réalités relevant du logement, ainsi que l'absence récurrente de définition et la disparition de plus en plus fréquente des références aux textes, montrent que la question doit être reprise et méthodologiquement refondée. Elle est d'autant plus importante qu'elle met en évidence la tendance actuelle de certaines études à remplacer la démonstration par l'utilisation de mots grecs ou latins dont l'apparente technicité semble fonder à elle seule la scientificité de l'analyse. À travers l'étude d'exemples, il s'agira de montrer en quoi la nomenclature doit être assainie et d'en proposer une utilisation rationnelle.

14h00-14h30

« Quand la 'domus' romaine a-t-elle un nom propre ? Questions de domonymie dans la ville de Rome (de la République à l'Antiquité tardive)

Jean-Pierre GUILHEMBET

Historien, Université de Paris, UMR 8210, ANHIMA

La question de la domonymie, qui croise la nomination des formes d'habitat et la toponymie urbaine (dont elle est, par tradition, exclue), reste finalement peu étudiée pour la Rome antique, à la différence des recherches menées sur les résidences médiévales ou modernes des villes européennes, où un tel mode de désignation pouvait même, dans certains cas, être obligatoire. Or le nom attribué à un hôtel urbain sert parfois à le désigner, au-delà de l'usage quotidien, sur une longue durée et de manière officielle. Sans proposer des études monographiques et exhaustives des domonymes attestés, il s'agira d'en esquisser une typologie, de s'interroger sur leur étimologie, leur durée et leur signification, sans négliger leur contexte d'emploi.

14h45-15h15

« Des mots aux vestiges archéologiques : difficultés d'interprétation du vocabulaire. L'exemple des résidences aristocratiques du Comtat Venaissin aux XIV^{ème} – XV^{ème} siècles »

Coline POLO

Historienne, Docteure en histoire médiévale, Université d'Avignon, UMR 5648, CIHAM, membre du Labo Junior « (Co)Habiter »

Cette communication s'intéressera aux expressions désignant les fortifications dans les sources médiévales et à leurs interprétations par les historiens. Certains ont avancé l'hypothèse que chez les principaux auteurs médiévaux, *castrum*, *castellum*, *oppidum* et *munitio* étaient interchangeable, et qu'il n'y avait donc pas de vocabulaire spécifique au Moyen Âge pour désigner les forteresses. Des chercheurs italiens ont dressé un constat semblable pour le vocabulaire qui désigne les tours : tours résidentielles et tours de défense isolées sont nommées de façon semblable dans les sources. Comment, malgré ces ambiguïtés, apporter plus de nuances dans la définition d'un château, une forteresse, une tour, une bastide, une maison-tour et une maison ? Peut-on voir dans certains glissements terminologiques la transcription d'une transformation architecturale et le résultat d'un changement de fonction ?

15h45-16h15

« Nommer l'habitat collectif dans les villes d'Europe centrale et orientale : Enjeux et perspectives de recherche »

Lydia COUDROY DE LILLE

Géographe, Université Lumière-Lyon 2, UMR 5600, EVS

Guénola INIZAN

Doctorante en géographie, Université Lumière-Lyon 2, UMR 5600, EVS, membre du Labo Junior « (Co)Habiter »

Cette communication interroge les différentes manières de nommer l'habitat collectif (grands ensembles, immeubles, barres et tours) dans les pays d'Europe centrale et orientale, pendant le communisme et après. On s'intéressera tout d'abord à la période du communisme pendant laquelle ces appellations sont structurées par des référentiels partagés (idéologiques, historiques, architecturaux...) et par conséquent produisent une terminologie savante traduisant ces passerelles. Celle-ci est pourtant déclinée diversement dans les langues de l'ancien bloc de l'Est. La langue vernaculaire a ajouté une galaxie de termes naturellement plus hétérogène, témoignant de la connotation portée sur cet habitat. Dans une deuxième partie, on questionnera comment l'habitat collectif contemporain cherche à se distinguer par ses formes mais aussi par ses mots et on se demandera si de nouveaux mots sont apparus pour désigner l'habitat collectif hérité du communisme.